



U. Weizsacker, J. Borderie, Blanc-Mesnil © U. Weizsacker, J. Borderie

# *Arts interactifs*

**EXPOSITION DU 25 mars au 6 avril 2020**

## **Le Blanc-Mesnil**

Collège Jacqueline de Romilly, 80 Avenue Aristide Briand

ENTRÉE LIBRE/



**seine-saint-denis**  
LE DÉPARTEMENT

**Le document a été élaboré en respectant les normes d'accessibilité visuelle (taille des lettres et couleur)**

## Alain BUBLEX

Né en 1961 à Lyon

Vit et travaille entre Lyon et Paris



Alain Bublex, Plug in City 2000 (château d'eau de Blanc-Mesnil) © Adagp, Paris

### Plug in City 2000 (Château d'eau de Blanc-Mesnil), 2001

de la série Série *Plug in City 2000*

Epreuve chromogène, diasec sur Dibond,  
125 x 125 cm

#### Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis.

Ancien designer industriel, **Alain Bublex**, construit des fictions urbaines et architecturales qui s'inspirent des théories utopistes de la modernité. La série des *Plug-in City* amorcée à partir de 2000 est une réinterprétation du projet utopiste imaginé en 1964 par l'architecte Peter Cook, membre du groupe **Archigram\***. Le collectif défendait une vision de la ville comme

un organisme extensible et mobile, où les quartiers et habitations pouvaient se brancher (*to plug*) et se débrancher selon les besoins de la communauté. Dans le projet Plug in- City **Alain Bublex** entreprend un travail photographique où, au moyen d'une assistance infographique et virtuelle, il met en images l'utopie de Peter Cook. Ici, l'artiste vient greffer à un élément du paysage urbain de Blanc-Mesnil (le château d'eau) des excroissances colorées. Dans le ciel, un ballet d'hélicoptères livre de nouveaux modules et tel un grand jeu de lego coloré, l'espace urbain s'enrichit de ces excroissances. La charge d'humour et de provocation de ces fictions va à l'encontre du réflexe patrimonial qui fige les centre-villes. La solution plug-in dans sa radicalité nous incite à réfléchir sur nos stratégies de réinvention de l'espace collectif. **Bublex** propose une solution pragmatique : plutôt que d'étendre les villes, pourquoi ne pas greffer sur les bâtiments existants des « UHM » ou Unités mobiles d'habitation « structures habitables légères destinées à être implantées dans les grandes métropoles européennes ».

## Claude DITYVON

Né en 1937 (La Rochelle) et décédé en 2008 (Paris).



Claude Dityvon, Balade en redstar © SAIF

### *Balade en Redstar, 1991*

Photographie noir et blanc  
30 x 40 cm

#### Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis.

*« Dans le corps il y a tout le langage des significations de ce qu'est l'homme. Sa gaucherie, sa légèreté, sa lourdeur, son volontarisme. On apprend beaucoup de l'homme quand on sait regarder son corps ». C. D.*

**Claude Dityvon** débute ses recherches artistiques dans les années 1960 et oriente très tôt sa démarche vers l'observation de faits de société, photographiant les bidonvilles de la Courneuve, les mobilisations de mai 68 ou le monde paysan de Sainte Soulle près de la Rochelle. Il s'intéresse à la façon de vivre

des individus et porte une attention particulière à leurs gestes, leurs regards, aux détails du quotidien.

En 1972, **Claude Dityvon** co-fonde l'agence Viva, afin de donner une nouvelle dimension au reportage en se détachant de la photographie de presse en soulignant l'importance et la subjectivité du regard du photographe dans l'analyse de faits sociaux.

En 1991, le Département de la Seine-Saint-Denis lui confie une mission photographique. Pour cette commande, le photographe s'est intéressé à l'équipe des RedStar de Saint-Ouen capturant les moments d'attente, de concentration, de repos, ou les temps de soin des jeunes sportifs. Scène de match de football, le ballon est au cœur de la photographie, encadré par les jambes plantées dans le terrain des deux joueurs. Le choix du noir et blanc épure les lignes et les gestes et souligne ainsi la chorégraphie des postures.

Les photos de **Claude Dityvon** sont souvent des anti-portraits, où les sujets sont photographiés à leur insu, de dos, et dont ne voit qu'une partie de leur corps. Leur anonymat les rend universels. Les cadrages au millimètre viennent mettre en valeur la beauté de l'instant et soulignent l'effet de la sensibilité du photographe.

## Marie GANDOIS

Née en 1980 à Limoges (France)  
Vit et travaille à Paris.



Marie Gandois, La cité 212 © Marie Gandois

### La Cité 212, 2005

Mosaïque orange, femme au pull bleu de dos  
Photographie couleur  
30 x 45 cm

Collection départementale d'art contemporain de  
la Seine-Saint-Denis.

**Marie Gandois**, développe une recherche artistique autour de la danse et de l'architecture. En 2005, alors étudiante en photographie à l'Université Paris 8, elle fut invitée à participer à une Mission photographique intitulée *Chorégraphies*. Dans ce cadre, elle s'est intéressée à la Cité 212 construite par l'architecte Germain Dorel dans les années 1930 et a invité les habitants à faire des interventions chorégraphiées. « Les espaces que j'ai photographiés et que je présente ici sont comme des « shoots » de repérage. J'attends que les corps dansés les pénètrent, les investissent. Le cadre photographique

me sert de décor, je suis en attente de cette mise en danse.

Cette recherche m'a permis de développer un point de vue où l'architecture est au final en elle-même déjà habitée, dansée. Les corps sont toujours présents. »

Première construction H.B.M (Habitation à bon marché) à Blanc Mesnil, la Cité 212 est conçue pour répondre à la crise des logements et accueillir une population de classe moyenne ou défavorisée dans des habitations de petites tailles (25-35m<sup>2</sup>). Souhaitant une architecture moderniste et hygiéniste, Dorel intègre de nombreuses ouvertures pour permettre la circulation de l'air, ainsi que de nombreux hublots, en références aux luxueux paquebots qui traversaient l'Atlantique dans l'entre-deux-guerres et symboles de la modernité. Inspiré par l'Art nouveau, Dorel conçoit pour la cité 212 un décor éclectique afin de rallier les classes populaires à un modernisme tempéré. Il multiplie les matériaux (carreaux cassés rouges, grès cérame rose, enduits ocre et blanc sur soubassement gris) et les formes (frises, arc brisés, anses en panier, bas reliefs moulés en béton brut, statues néo-classiques). Longtemps délaissée, la cité a été classée en 1996 et soigneusement restaurée entre 1998 et 2000.

## Ulrike WEIZSÄCKER

Née en 1976, Stuttgart (Allemagne)  
Vit et travaille à Santiago (Chili)

## Joanna BORDERIE

Née en 1977, Monaco (Principauté de Monaco)

Vit et travaille à Saint-Denis (France)



U. Weizsacker, J. Borderie, Blanc-Mesnil © U. Weizsacker, J. Borderie

## Blanc-Mesnil, 2001

Photographie couleur  
50 x 60 cm

### Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis.

L'inventaire des nuages a été réalisé à l'occasion d'une Mission photographique du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis intitulée *Inventaire/invention* qui proposait aux étudiants de l'Université Paris 8 de questionner la notion d'inventaire et en particulier la relation de la photographie au document d'archive à

l'heure de la mutation numérique. Formulant une réponse poétique à une commande prosaïque, les deux jeunes photographes ont pris la consigne au pied de la lettre et ont scrupuleusement photographié les ciels de chacune des quarante villes du département. Mais peut-on sérieusement faire un inventaire de nuages ? En quoi le nuage photographié à Coubron nous renseigne-t-il sur la réalité physique de la ville ? Et y sont-elles réellement allées ? Avec beaucoup de légèreté, cette série aborde les questions du lien entre l'image et la réalité, de la valeur documentaire de la photographie. Elle pointe également la vanité des entreprises de catalogage, l'impossibilité d'enregistrer le vivant dans sa perpétuelle évolution. Mais l'art peut cependant saisir des fragments de la beauté du monde comme ici ces quelques nuages qui rendent autant hommage aux célèbres ciels des grands maîtres de la peinture de plein air du 19ème siècle qu'à la série *Equivalence*, nuages photographiés par Stieglitz au début du 20ème siècle.

## Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis

La Collection départementale d'art contemporain a été créée en 1986 par le Conseil départemental dans l'objectif de soutenir la création contemporaine et de la rendre accessible au plus grand nombre grâce à des dispositifs de médiation. Riche de plus de 2 300 œuvres, elle fait l'objet d'expositions et de prêts sur le territoire. En évolution permanente, cette collection est ouverte à la diversité des formes de la création : peinture, sculpture, installation, photographie, vidéo.

Le programme *Œuvres en résidence* se déroule dans le cadre des parcours Culture et Art au Collège portés par le Département de la Seine-Saint-Denis. En coopération avec Citoyenneté Jeunesse, il implique équipes éducatives, artistes et commissaires d'exposition.

## Citoyenneté Jeunesse

Citoyenneté Jeunesse conçoit et déploie des projets d'éducation artistique et culturelle en Seine-Saint-Denis. L'association travaille dans l'école - avec la communauté éducative - et construit des projets où création et réflexion suscitent l'esprit critique et participent de l'émancipation des jeunes. Dans le cadre *d'Œuvres en résidence*, Citoyenneté Jeunesse crée le dialogue, le partage des expériences et des regards, entre la collection, un.e jeune artiste et les collégien.ne.s du département.